

DONNEES PRELIMINAIRES SUR LA SAUVAGINE DANS LES
REGIONS DE LA RIVIERE RICHELIEU ET BAIE MISSISQUOI



Denis Lehoux
Biologiste

Ministère des Pêches et de l'Environnement
Service canadien de la faune

QL
696
A52
L33
19

1. Introduction

Le Service canadien de la faune a procédé durant les années 1974 et 1975 à des inventaires d'oiseaux aquatiques dans la région du Richelieu. Bien que les données recueillies soient très fragmentaires, elles font quand même l'objet du présent rapport parce qu'elles permettent, dans certains cas du moins, de statuer sur l'abondance et l'importance relative de la sauvagine présente dans ce secteur.

2. Méthodes

La totalité des données ont été récoltées soit en canot, soit à partir de sites d'observations établis le long des routes ceinturant la rivière Richelieu ou encore à l'aide d'inventaires aériens à bord d'un appareil de type Cessna volant à basse altitude. Les recensements durant les migrations se sont limités principalement à la section du Richelieu comprise entre St-Jean d'Iberville et la frontière des Etats-Unis. A l'été, nos efforts ont porté presque exclusivement sur la rivière du Sud et dans la région de l'Ile aux Noix.

3. Résultats et discussion

3.1 Migrations

Les oiseaux migrateurs arrivent très tôt au printemps. Dès la première semaine d'avril, tant en 1974 qu'en 1975, près de 2,000 oiseaux occupaient le secteur ci-haut délimité (Tableau 1). En 1974, le pic de migration fut atteint au tout début d'avril. En 1975, ce pic fut retardé de quelque trois semaines. En dépit du fait que 21 espèces de sauvagine ont été recensées, seuls la Bernache du Canada (*Branta canadensis*), le Garrot commun (*Bucephala clangula*), le Grand Morillon (*Aythya marila*) et le Petit Morillon (*Aythya affinis*) peuvent être considérés comme abondants. A elles seules, ces quatre espèces totalisaient en moyenne au-delà de 70% des oiseaux recensés. Nous avons estimé à 47 ind./km de rivage la densité moyenne d'oiseaux aquatiques dans cette portion du Richelieu durant le seul mois d'avril. Nous n'avons que peu d'information sur la Baie Missisquoi. Le seul inventaire qui y fut conduit au printemps 1975, a révélé que la Bernache du Canada était aussi l'espèce la plus abondante. Les canards étaient représentés uniquement par les canards noir et pilet, les Morillons, le Garrot et le Bec-scie commun pour un total de 75 individus.

L'utilisation de la Richelieu semblerait beaucoup plus faible à l'automne qu'au printemps. Les quelques dizaines de canards plongeurs et de canards barbotteurs encore présents dans ce secteur en septembre déserteraient rapidement la région tôt après l'ouverture de la chasse. La baie de Missisquoi n'est que peu fréquentée à l'automne. Seuls quelques centaines de Morillons et quelques dizaines de Garrots et de Bernaches du Canada se rassembleraient dans cette partie du lac Champlain durant le mois de novembre.

* Inventaire aérien

Tableau 1. Abondance relative de la sauvagine sur le Richelieu
(entre St-Jean et la frontière des E.U.)

+ Inventaire au sol

Printemps

Espèces	Date	01-04-74*	02-04-74 [†]	22-04-74 [†]	09-05-74 [†]	08-04-75 [†]	22-04-75*	23-04-75 [†]	Maximum dénombré
Bernache du Canada		700	-	11	108	774	752	11502	11502
Garrot commun		626	884	91	1	381	-	624	884
Petit Garrot		-	3	29	-	-	11	64	64
Garrot de Barrow		-	6	-	-	1	-	-	6
Garrot spp		-	-	49	-	179	718	-	718
Morillon à dos blanc		-	166	-	-	71	-	19	166
Grand Morillon		-	-	-	-	5	-	104	104
Morillon à collier		-	6	18	-	-	-	19	19
Petit Morillon		-	8	-	-	-	-	7	8
Morillon à tête rouge		-	2	4	-	-	-	-	4
Morillons (Gr et/ou Petit)		83	386	586	-	263	285	672	672
Canard noir		500	44	3	-	21	95	94	500
Canard pilet		175	2	2	2	2	10	5	175
Oie blanche		-	-	-	-	118	-	-	118
Bec-scie commun		-	41	5	-	11	5	25	41
Sarcelle à ailes bleues		-	3	2	33	-	-	-	33
Canard malard		-	-	-	11	4	3	13	13
Sarcelle à ailes vertes		-	-	10	17	-	-	-	17
Canard chipeau		-	3	5	-	-	2	-	5
Canard souchet		-	5	-	1	-	-	-	5
Canard siffleur		-	2	-	2	-	-	2	2
Canard huppé		-	-	-	1	-	-	2	2
Bec-scie couronné		-	-	2	-	-	-	-	2
Canards spp		-	-	-	-	300	100	-	300
TOTAL		2084	1561	817	176	2130	1981	13154	

3.2 Reproduction

Les données recueillies à l'été 1975 indiquent la présence de six espèces de canards barboteurs sur la rivière du sud et dans le secteur de l'Ile aux Noix (Tableau 2). Quatre de ces dernières étaient accompagnées de couvées soient le Canard malard (*Anas platyrhynchos*), la Sarcelle à ailes bleues (*Anas discors*), le Canard noir (*Anas rubripes*) et le canard souchet (*Spatula clypeata*). DeRepentigny (1974) mentionne que le Canard pilet (*Anas acuta*), le Canard chipeau (*Anas strepera*) et le Morillon à collier (*Aythya collaris*) utilisent aussi la rivière du Sud durant la saison de reproduction et que le Canard pilet et la Sarcelle à ailes vertes sont des espèces nicheuses. La difficulté à recenser par les méthodes conventionnelles les boisés inondés expliquerait probablement l'absence dans nos inventaires d'espèces arboricoles comme le Garrot commun ou même le Bec-scie ^{lauronne} ~~commun~~ (*Lophodytes cucullatus*) et laisserait supposer une sous-estimation dans nos résultats.

3.3 L'hivernage

Les inventaires réalisés en janvier 1974 et en février 1975 sur le Richelieu entre St-Jean d'Iberville et Cantic n'ont pas permis d'inventorier de grosses populations d'oiseaux aquatiques. Durant ces deux années, le nombre d'oiseaux recensés n'a pas excédé 80 individus représentés par le Canard noir, le Garrot commun et le Canard malard. La majorité de ces observations ont été effectuées dans la zone d'eau rapide de St-Jean d'Iberville qui était en 1975 du moins une des seules zones libres de glace dans le Cours inférieur du Richelieu. Quelques autres sections du Bas-Richelieu offrent aussi de ces zones d'eau

Tableau 2. Inventaire de la sauvagine sur la rivière du Sud et
dans le secteur de l'Ile aux Noix
Eté (22-23/07/75)

Espèces	Nb' adultes	Nb couvées	Nb jeunes	Moyenne jeunes/couvées
Canard huppé	63	-		
Canard malard	59	2	7	3.5
Sarcelle à ailes bleues	39	6	37	6.2
Sarcelle à ailes vertes	27	-		
Canard noir	20	2	21	10.5
Canard souchet	3	1	8	8.0
Total	211	11	73	

rapide tels les rapides Fryers et les rapides de Chambly qui, si elles étaient échantillonnées, se révéleraient probablement bonnes pour l'hivernage de petites populations de sauvagine.

4. Conclusion

La région du Bas-Richelieu est sans contredit une voie importante pour les oiseaux migrateurs du couloir atlantique. Elle sert aussi de sites de nidification à plusieurs espèces de sauvagine. Il est malheureusement à craindre que ces habitats perdent graduellement de leur qualité, suite au drainage, remplissage et déforestation qu'on semble allègrement y pratiquer.

5. Bibliographie

DeRepentigny, L.G., 1974. Inventaire préliminaire de la Rivière du Sud. Rapport interne du Service canadien de la faune, 101 p.